

passage et fut blessé grièvement au milieu d'un combat des mieux soutenus. Devenu commandant en chef par la mort de Montgommery, il changea le siège en blocus et de son petit camp à trois milles de Québec, il tint en échec la garnison, forte de 1,500 hommes avec seulement 400 Américains et quelques Canadiens rebelles. En mars 1776, les renforts commencèrent à le joindre ; mais le général Thomas prit le commandement : Arnold alla commander à Montréal. A la suite du désastre de l'armée devant Québec, il retraits sans perte, délivra une partie des prisonniers que les tribus sauvages avaient faits aux Américains près des Cèdres et opéra sa jonction avec le général Sullivan. Conquérant de Ticondorogoa il ne désespéra point de disputer aux Anglais le lac Champlain et y équipa une corvette deux brigantins et douze canonnières. Deux capitaines de réputations depuis amiraux, Douglas et Pringle, commandaient la flotille anglaise ; Arnold les combattit avec un succès ballancé près de l'île Valicourt, mais sa flotille fut détruite sous Crown-Point. Il mit le feu à son vaisseau et n'en sortit qu'au milieu des flammes. Fait brigadier puis major-général en 1777, il fit lever au baron St. Leger le siège du fort Stanwix, et lui enleva son artillerie et ses bagages. Opérant alors sa jonction avec Gates et Lincoln, il contribua à la victoire de Bennington, livra avec eux la bataille indécise de Stillwater ; et à celle de Saratoga, le 7 octobre, il pénétra dans les lignes anglaises et y fut blessé à la jambe, comme il animait ses soldats. L'armée anglaise évacuait le pays par capitulation à la suite de ces combats. Arnold, incapable de service actif en conséquence de ses blessures fut nommé par Washington gouverneur de Philadelphie. Il y fit une vie de roi et contracta des dettes immenses. Accusé d'extorsion, il fut jugé par une cour martiale et réprimandé par Washington, le 20 janvier 1779. Son zèle pour la cause des rebelles se refroidit dès lors. Il concut même des projets de vengeance, et se mit en correspondance avec Sir Henry Clinton. Ayant obtenu le poste important de gouverneur de West-Point, il voulait le livrer avec les magasins et l'arsenal de l'armée américaine. Tout le complot fut découvert au moment où il allait être exécuté. Arnold n'eut que le temps de fuir. Il entra chez sa femme en s'écriant : Tout est dé-